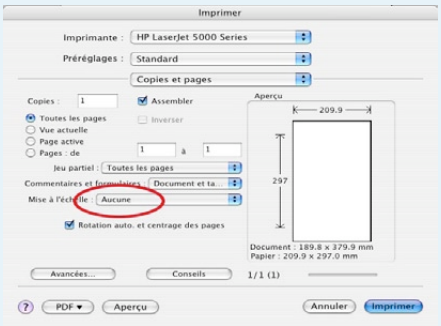
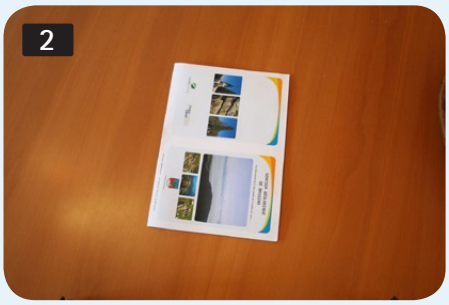
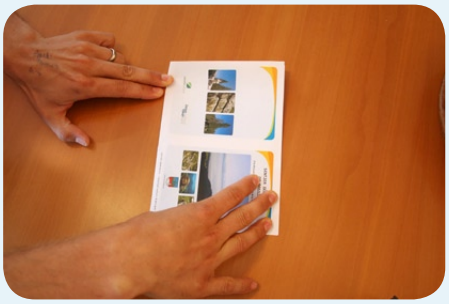
CONFECTION D'UNE BROCHURE







Plier les feuilles dans le sens de la hauteur (pour un meilleur rendu, vous pouvez coller les pages après les avoir pliées).

Plier une nouvelle fois les feuilles, dans le sens de la largeur. (le plus petit numéro de page doit être à l'extérieur).

Assembler les différentes pages.

Maintenez le tout à l'aide d'un élastique.

randonature
Reproduction interdite, tous droits réservés Randonature Sàrl

NATURE ATTITUDE

- La nature vous sera reconnaissante si vous ne lui abandonnez pas vos déchets.
- Par respect pour la faune et la flore, veuillez ne pas quittez les sentiers balisés.
- Le sentier offre différentes infrastructures, places de feu, tables de pique-nique, sculptures sur bois, etc. Par respect pour leurs auteurs et les autres visiteurs, merci de les traiter les avec soin.

Randonature Sàrl ne peut être tenue pour responsable de l'état des chemins, d'un accident survenu sur cet itinéraire ou du fait que vous vous y égariez.

L'utilisation de ce guide est soumise aux conditions générales disponibles sur www.randonature.ch/conditions

POUR EN SAVOIR PLUS

Oeuvre écrite. H. Biolley, Société forestière suisse, 1980

http://www.jura.ch onglet Départements > Environnement et équipement > Environnement > Forêts. Informations oficielles sur les forêts jurassiennes.

http://www.lfi.ch La forêt suisse, inventaires et données.

http://www.foret.ch. Site de la campagne de communication sur la forêt et le secteur forestier, menée par l'association Economie forestière suisse (EFS), l'Association suisse des forestiers (ASF) et l'Association suisse des entrepreneurs forestiers.

CRÉDITS DES TEXTES ET ILLUSTRATIONS

Ce sentier a été créé par Randonature Sàrl sur la base du Sentier des Faînes. Une partie des informations présentées dans cette brochure est issue des ouvrages et sites internet listés ci-dessus.

Textes et images ©Randonature Sàrl 2008, excepté images p.13: ©Jean-François Laliard.

RETROUVEZ TOUTES CES INFORMATIONS ET TÉLÉCHARGEZ CETTE BROCHURE SUR

http://www.randonature.ch/21

éditions randonature - collection sentiers didactiques

Commune de Boncourt

sentier des faînes

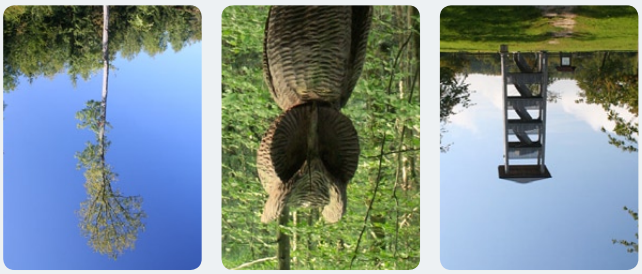
Au coeur de la forêt enchantée

Avec le soutien de la
Loterie Romande

randonature

innovation tourisme

Jura Tourisme
Watch Valley
SUISSE - SCHWEIZ - SWITZERLAND - SVIZZERA



SITUATION

En transports publics: Depuis Bienne, prendre le train pour Boncourt. Depuis la gare de Boncourt, marcher en direction du village sur 100m. Prendre à droite en haut de la rampe d'accès, suivre le trottoir sur 30m et traverser la route cantonale par le passage pour piétons. Emprunter ensuite le chemin qui monte à droite sur 50m, puis tourner à gauche pour rejoindre le stand de tir, point de départ du Sentier des Faînes.

En voiture: Prendre l'autoroute jusqu'à Delémont, puis continuer en direction de «Belfort» jusqu'à Boncourt (village frontalier). Tourner à droite 600m après l'entrée dans Boncourt (chemin du Crêt-des - Pierres), en suivant le panneau indicateur brun «Sentier des Faînes». Le départ du sentier se situe 150m plus loin, sur la gauche, en face de la Communauté Emmaüs.

TABLE DES MATIÈRES

p. 4 Infos pratiques
p. 5 Introduction
p. 6 Début du sentier
p. 16 Remarques personnelles
p. 17 Dans la même collection
p. 19 Pour en savoir plus

INFOS PRATIQUES

- Découverte de l'univers de la forêt, parcours parsemé de sculptures à la tronçonneuse
- Boucle dans la forêt de Boncourt
- Cn 1: 25000 1065 Bonfol
- 130m ↘ ↗ 130m
- 4,5km
- Environ 1h30
- Aucun danger particulier
- Toute l'année
- Au village de Boncourt
- Mairie de Boncourt, route de France 15
- P Au départ du sentier
- WC A la gare de Boncourt

DANS LA MÊME COLLECTION

Canton de Vaud

- Rossinière, histoire et architecture (Rossinière)
- Le canal d'Entreroches (Eclépens)
- Lausanne moderne (Lausanne)
- Lausanne au fil de l'eau (Lausanne)
- Sentier de la Pierre (Villars)
- Sentier géologique de Bassins (Bassins)
- Balade à travers Orbe et son passé (Orbe)
- Payerne et son abbatiale (Payerne)

Canton du Valais

- Sentier des Pives (Nendaz)
- Sentier des Pierres à cupules (Evolène)
- Sentier glaciologique d'Arolla (Arolla)
- Sentier des Bergers (La Fouly)
- La combe de l'A (Liddes)
- Sentier des Sens (La Tzoumaz)

Canton de Neuchâtel

- Sentier de la Tourbière (Les Ponts-de-Martel)
- Sentier du Site marécageux (Les Ponts-de-Martel)
- Sentier de la Forêt jardinée, l'Envers (Couvet)
- Sentier de la Forêt jardinée, l'Endroit (Couvet)

Canton de Fribourg

- Zone alluviale d'Autigny (Autigny)

Canton du Jura

- Sentier des Faînes (Boncourt)
- Sentier nature de Courgenay (Courgenay)
- Sentier Auguste Quiquerez (Delémont)
- Sentier panoramique de Pleigne (Pleigne)
- La Randoline (Saignelégier)
- Sentier du Fer (Lajoux)

DÉCOUVREZ TOUS CES ITINÉRAIRES SUR WWW.RANDONATURE.CH

Introduction

Sur une distance relativement courte et avec un dénivelé accessible à tous, le Sentier des Faînes offre de très nombreuses opportunités de découvertes. D'une part, la flore et la faune qu'on peut y observer sont très riches. D'autre part, différentes attractions sont situées le long du parcours: sculptures à la tronçonneuse, cabane forestière, places de pique-nique, tour panoramique, labyrinthe, points d'observations, etc.

Principalement situé en forêt, le sentier est bien ombragé en été et permet d'effectuer une marche à l'abri des grandes chaleurs. Il comporte deux boucles de longueur différente, dont les points de départ et d'arrivée sont identiques. Ce descriptif se réfère au parcours long, qui est signalé par un balisage rouge.

1 *Suivez le balisage rouge depuis le panneau de départ. Le premier poste se situe à la lisière de la forêt, après 200m.*

1 entre prairie et forêt

Les paysages naturels comme cette forêt semblent immuables. Pourtant, la nature fait preuve ici d'un grand dynamisme. En observant attentivement la prairie située de l'autre côté de la barrière, on remarque quelques petits arbustes épineux qui poussent discrètement dans la prière et le long du grillage. C'est ainsi que la forêt, le milieu naturel originel de cette région, tente de reprendre ses droits sur le pâturage.

Il y a quelques milliers d'années, la forêt recouvrait presque intégralement la région, avant que l'homme n'entreprenne un défrichage massif dans le but de dégager des terres pour l'élevage et l'agriculture. Afin de conserver ces terres durement gagnées, de nombreuses générations d'agriculteurs ont patiemment arraché les arbres et arbustes qui y repoussent inlassablement.

Au cours du XX^e^ siècle, avec l'avènement de l'électricité et des combustibles fossiles, la demande en bois de feu a fortement diminué et de nombreux taillis sont devenus inutiles. Les forestiers se sont adaptés au marché en les transformant en des «futaies», des plantations d'arbres de grande taille. Ils ont choisi pour cela de bons rejets – ou, mieux encore, de jeunes arbres - et éliminé leurs concurrents.

Taillis

Une telle conversion du taillis à la futaie nécessite près de quatre-vingts ans. A ce stade, il est déjà devenu difficile de percevoir les anciennes souches qui témoignent de l'époque du taillis. Et dans quelques décennies, une nouvelle génération d'arbres aura pris le relais. Issus de graines et non pas de rejets, ces troncs – des «francs pieds» – seront de meilleure qualité que leurs congénères actuels.

Un arbre abattu donne naissance à de nombreux rejets.

Fin *Reprenez le chemin jusqu'à la route, puis tournez à droite. Après quelques minutes, vous rejoignez le point de départ du sentier.*

Remarques personnelles

5 du taillis à la futaie

Malgré leur taille relativement modeste, les arbres des environs sont probablement aussi vieux que ceux du poste 2. Leur origine est cependant différente et ils ont vu leur vocation évoluer au fil du temps. Initialement destinés au bois de chauffe, leur avenir se trouve aujourd'hui dans le bois d'oeuvre destiné à la menuiserie. Si la forêt était ici auparavant un «taillis», c'est à présent une «futaie».

Un taillis est une forêt constituée d'arbres qui poussent sur d'anciennes souches. Ce mode de sylviculture permet la production simple et rapide de bois de feu. Tous les trente ans, les arbres sont coupés à quelques centimètres du sol. Plusieurs nouveaux troncs, les «rejets», poussent alors depuis les souches. Seuls les feuillus possèdent cette capacité de régénération, notamment le chêne, le charme, le hêtre et le frêne.

Les petits arbustes épineux sont envoyées en première ligne, comme des éclaireurs. Ils préparent ainsi le terrain pour la forêt. En grandissant, ils créent peu à peu de l'ombre, ce qui rend difficile la survie des herbes de la prairie. Si cette pâture était abandonnée, il ne faudrait qu'une dizaine d'années pour que sa végétation disparaisse au profit d'une brousse d'arbustes semblable à celle située sur la droite du chemin.

Arbustes épineux poussant dans les mailles du grillage

Brousse d'arbustes, de ronces et de jeunes arbres colonisant un terrain abandonné

Quelques jeunes arbres apparaîtraient ensuite au sein de cette brousse et prendraient petit à petit le dessus. Vingt ans après son abandon, cette prairie ferait place à une jeune forêt, ici un «bas perchis». Seule l'intervention humaine continuelle permet de maintenir l'équilibre (artificiel) de ce paysage naturel, entre forêt et pâturage.

2 *Continuez votre route jusqu'au panneau suivant. Le sentier vous fait traverser la forêt enchantée, où vous croisez de nombreuses statues en bois représentant des animaux et des personnages de légende.*

2 une forêt bien équipée

Au fur et à mesure de votre progression vers le centre de la forêt, vous pouvez remarquer qu'elle s'éclaircit et que les arbres gagnent en taille. Ce phénomène témoigne de l'intervention humaine dans cette futaie. Grâce à des coupes sélectives pratiquées à intervalles réguliers, le garde-forestier favorise l'épanouissement de certains arbres choisis.

Chacun porte sur la forêt un regard spécifique. Si l'enfant la voit comme un terrain de jeux, l'adulte la perçoit plutôt comme un lieu de détente. Quant au forestier, il la considère à la fois comme un biotope à entretenir et comme une ressource naturelle à exploiter.

En fonction de l'utilisation que l'on souhaite faire du bois, les essences plantées et l'entretien de la forêt varient grandement. Ici, il est voué à la construction et à la menuiserie.

5 *En continuant sur ce chemin, vous accédez à un joli point de vue sur le village de Buix. Revenez ensuite à la bifurcation et prenez à gauche. Après quelques centaines de mètres, vous observez l'entrée du labyrinthe de Buis. Le poste suivant se situe quelques dizaines de mètres plus loin.*

Le bois de buis est apprécié pour la sculpture et la gravure

Le buis est utilisé pour créer des massifs aux formes géométriques dans les jardins

Initialement présent dans les jardins, le buis s'en est échappé pour coloniser les forêts alentour. Il a ici envahi le sous-bois au détriment des essences locales, ce qui pose problème. Mais la lutte contre cette espèce est complexe, car elle possède plusieurs modes de reproduction: par ses graines, par des pousses issues de ses racines ou encore par «marcottage» (ses branches en contact avec le sol prennent racine). De plus, si on coupe une plante de buis, sa souche crée de nombreux rejets. Cette buxaie a donc encore de belles années devant elle.

4 une buxaie envahissante

Jusqu'à cet endroit, la forêt que vous avez traversée était principalement constituée de hêtres, de chênes et de cerisiers. Pourtant, bien d'autres espèces d'arbres y poussent. En fonction des essences, on distingue différents types de forêts: hêtraie, pinède, aunaie ou encore, comme ici, buxaie. Le nom de buxaie vient du buis, un arbuste au feuillage persistant pouvant atteindre deux mètres de haut. Il semble avoir été introduit dans la région par les Romains.

Dans la Rome antique, le buis était utilisé pour embellir les jardins. Au même titre que l'if par exemple, il se prête très bien à l'art «topiaire», qui consiste à tailler les arbres selon des formes décoratives allant du motif géométrique à la sculpture végétale figurative. Son bois très dur, jaune et de grain fin est également apprécié pour la sculpture, la gravure ou encore la confection de pipes.

Pour que les menuisiers puissent en tirer le meilleur parti, il est important d'obtenir des troncs aussi droits que possible et comportant un minimum de branches sur la partie importante (le «fut»).

Pour la menuiserie, les troncs doivent être aussi droits que possible

Pour obtenir ce résultat, le forestier doit «éduquer» la forêt dès le départ. Dans un premier temps, il favorise une forte densité d'arbres. Ils ont ainsi tendance à pousser droit pour aller chercher la lumière. Etant proches de leurs voisins, ils ne forment que peu de branches. Ensuite, le forestier sélectionne certains d'arbres d'élite et abat leurs voisins gênants. Ce travail est répété tous les dix ans environ, jusqu'à obtenir une futaie adulte dont les bois ont une grande valeur commerciale, comme celle-ci.

Les arbres les plus prometteurs sont repérés et leurs concurrents sont marqués, pour être ensuite abattus

3 *Continuez sur le sentier jusqu'à la place de pique-nique, puis tournez à gauche pour vous rendre à la tour panoramique. (Observez aussi la forêt qui repousse sur votre gauche, en lisière.) Revenez ensuite vers le refuge pour finir par le dépasser. Le poste suivant se situe 200m plus loin.*

3 jardinage et rajeunissement

La forêt mature, telle qu'elle existe au poste précédent, a ici été partiellement abattue il y a quinze ans. Une telle éclaircie est une intervention caractéristique de la méthode du «jardinage des forêts». Cette technique sylvicole vise à maintenir un milieu forestier riche et varié, constitué d'essences diverses et de tous âges. Elle s'oppose aux méthodes de «l'école allemande».

L'école allemande de sylviculture, en vogue aux XVIII^{e} et XIX^{e} siècles, prône la «coupe rase», l'abattage d'un seul coup de pans entier de forêt. Des essences très rentables, souvent une monoculture d'épicéas, sont ensuite replantées. Cette approche provoque un choc écologique d'une rare violence et les forêts uniformes qu'elle engendre s'avèrent spécialement sensibles aux catastrophes naturelles comme les tempêtes.

Au contraire, le jardinage des forêts prélève des arbres ici et là, de manière individuelle et progressive. Cette méthode permet d'extraire de la forêt une quantité relativement constante de bois au fil des ans, avec un minimum de traumatisme pour l'écosystème. Cette technique révolutionnaire a été développée à la fin du XIX^{e} siècle par Henry Biolley, un sylviculteur neuchâtelois.

Méthode de la coupe rase

En 1993, cette portion de la forêt était peuplée d'arbres vieux de 130 à 150 ans et hauts de 25m. Ils ont été partiellement abattus, ce qui a permis aux rayons du soleil d'atteindre à nouveau le sol et aux jeunes pousses de se développer. En 2008, les derniers vieux arbres ont été abattus. Dans quelques années, c'est une autre portion de la forêt qui va suivre ce même cycle, dans le but de la rajeunir.

En forêt jardinée, même après des coupes, la forêt conserve son apparence et la qualité de son écosystème

4 *Reprenez votre route. Après plus de 1 km, vous arrivez au panneau «Buix». Ne suivez pas cette direction mais continuez votre chemin sur 50m, puis prenez à gauche à la bifurcation.*